Document généré le 15 juil. 2025 03:31

Histoire Québec

Le projet patrimonial de Saint-Hubert

Max D'Amours

Volume 2, numéro 2, janvier 1997

Moulins du Québec

URI : https://id.erudit.org/iderudit/11099ac

Aller au sommaire du numéro

Éditeur(s)

La Fédération des sociétés d'histoire du Québec

ISSN

1201-4710 (imprimé)
1923-2101 (numérique)

Découvrir la revue

Citer cet article

D'Amours, M. (1997). Le projet patrimonial de Saint-Hubert. *Histoire Québec*, *2*(2), 37–38.

Tous droits réservés © La Fédération des sociétés d'histoire du Québec, 1997

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter en ligne.

https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/

Cet article est diffusé et préservé par Érudit.

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche.

https://www.erudit.org/fr/

Le projet patrimonial de Saint-Hubert

PAR MAX D'AMOURS, PROFESSEUR
UNIVERSITÉ DU QUÉBEC À TROIS-RIVIÈRES

Dans une des dernières parutions de la *Revue d'histoire du Bas-Saint-Laurent*, le professeur Max D'Amours, de l'Université du Québec à Trois-Rivières, consacre une longue et fort intéressante réflexion à la place des vieux moulins dans le patrimoine et la culture locale. En raison de la pertinence et du grand intérêt de cet article, nous avons pensé en reproduire la partie consacrée plus particulièrement à un cas exemplaire, celui du projet patrimonial de Saint-Hubert, fondé sur le patrimoine de la famille Massé.

Le patrimoine industriel Massé de Saint-Hubert possède toutes les qualités pour devenir un centre éducatif et touristique. Il possède plusieurs atouts puisque le site comprend, dans un territoire encore intègre, tous les éléments d'un ensemble plurifonctionnel, c'est-à-dire les maisons, les bâtiments de fermes, les bâtiments industriels auxquels s'ajoutent les équipements et les artefacts qui nous renseignent sur l'évolution des méthodes et des techniques de travail depuis son origine en 1875. Rappelons que les bâtiments industriels dont il est question étaient associés à l'industrie du bois de sciage et à la mouture: moulin à scie et moulin à farine. Malheureusement, au cours des années 1960, un moulin à carder la laine fut démoli pour laisser place à la construction d'une route. Ce moulin comprenait en outre une usine électrique qui, dès 1912, fournissait l'éclairage dans les maisons des propriétaires, sur la rue principale et à l'église.

Tentons de retracer les origines de ce patrimoine et comment les Massé ont contribué à son expansion durant les cent dernières années. Comme le rappelle Régis Jean, dans *Les Chemins de la mémoire*, Bernard Massé, originaire de Beaumont, est établi à Trois-Pistoles depuis 1842 où il exploite un moulin à farine. Maître meunier, il enseigne ce métier à ses fils qui, par la suite, construiront plusieurs moulins dont celui de Saint-Hubert. En 1850, Bernard Massé devient propriétaire du moulin du Petit-Sault, à l'Isle-Verte et y fonde une famille. Plus tard, l'un de ses fils, Honoré, associera son nom au développement des premières industries locales de Saint-Hubert. En 1891, il arrive à Saint-Hubert et décide de s'y installer.

À ce moment, Saint-Hubert est une paroisse en devenir. Elle sera incorporée en municipalité, le 4 janvier 1894. C'est à ce moment que le départ est vraiment sonné: construction d'une église, d'un presbytère et bien d'autres projets vont décidément engager cette jeune collectivité à prendre le tournant du 20e siècle.

Dans les années qui suivent, Honoré Massé s'applique à doter Saint-Hubert de petites industries qui témoignent de son esprit entreprenant: construction d'une digue pour élever le niveau d'eau, installation de turbines au moulin à farine, construction d'un moulin à scie, harnachement des eaux à la rivière Sénescoupé, à quelques centaines de mètres en amont du moulin pour l'alimentation d'une petite usine électrique dans laquelle un moulin à carder est monté. Plus tard, le moulin à scie, attenant au moulin à farine, sera déménagé à 300 mètres en amont pour se protéger contre les incendies qui auraient pu emporter tous les immeubles et les biens familiaux. Ce fut une décision clairvoyante car, en 1932, le moulin à scie fut détruit par les flammes. Reconstruit, il sera de nouveau la proie des flammes en 1950. Les descendants d'Honoré Massé devaient ériger sur le même site une autre scierie qui encore aujourd'hui procure de l'emploi à une dizaine de travailleurs locaux.

Cette scierie est le témoignage vivant de cent années de travail tenace des ancêtres et elle constitue avec le moulin à farine un ensemble patrimonial intéressant. Ces deux équipements sont érigés sur un site qui est encore intègre. La maison ancestrale, construite au tournant du siècle et les bâtiments de ferme ont été rénovés ou sont en voie de l'être.

La conservation du patrimoine

Ce patrimoine est très précieux pour plusieurs générations de Massé. Beaucoup d'efforts ont été fournis par les derniers représentants de la famille pour réparer, étirer la vie des vieux bâtiments avec les moyens du bord. Pour en témoigner, il faut se souvenir des petits travaux que Freddy Massé, même à l'âge de 90 ans, entreprenait à chaque été pour rapiécer l'écluse, le toit du moulin à farine, et des argents que son fils, Maurice Massé, a investi périodiquement pour protéger ces vieux bâtiments.

Au cours des années 1970, le ministère des Affaires culturelles a aussi contribué à entretenir cette flamme par des actions bien concrètes, particulièrement en invitant les propriétaires à se prêter à des études ethnologiques assez poussées, auxquelles ils ont participé avec intérêt. Toutes les conditions étaient réunies pour que le site soit déclaré monument historique, mais pour des raisons conjoncturelles, l'objectif n'a pas été atteint. En 1990, mourrait à l'âge de 97 ans, Freddy Massé, le fils d'Honoré Massé. Maurice Massé, qui avait pris la relève au cours des années 1960, avait atteint l'âge de la retraite. Mais en 1991, l'année centenaire de la venue d'Ho-

Suite à la page suivante

noré Massé à Saint-Hubert, son arrière petite-fille Lise Massé et son conjoint décident d'emménager dans la maison ancestrale et chérissent l'idée de faire revivre ce coin de village.

La première initiative fut de fonder sur le champ un organisme corporatif sans but lucratif dont les objectifs sont de restaurer et de mettre en valeur pour des fins éducatives, récréatives et touristiques les vestiges de ces premières industries locales. Plus précisément, la Société de conservation du patrimoine Massé de Saint-Hubert poursuit les objectifs suivants:

1) Assurer la pérennité du patrimoine industriel et culturel mis en place par la famille Massé à la fin du 19e siècle. 2) Mettre en place un programme d'activités socio-éducatives, muséologiques et touristiques reliées aux dimensions historiques du site. 3) Sauvegarder, développer et mettre en valeur toutes les unités physiques de ce site historique. 4) Promouvoir le développement culturel et touristique de Saint-Hubert. 5) Doter la municipalité de Saint-Hubert d'un centre permanent d'interprétation des premières industries locales. 6) Inscrire le site dans le réseau touristique québécois.

Ces études ont consisté a effectuer:
1) Une recherche documentaire dans le but de monter une bibliographie des documents faisant référence au moulin à farine et à la scierie. 2) Une enquête orale auprès d'informateurs ayant connu le moulin à farine et le moulin à scie pour y avoir vécu, travaillé ou utilisé ses services. 3) Un relevé technique exact du moulin à farine et de ses mécanismes. Ce relevé comprend un plan des trois étages du moulin, un plan d'implantation, une coupe longitudinale et transversale de la partie autrefois occupée par la meunerie. 4) Un inventaire des artefacts: identification, description, documentation sommaire et photographie. 5) Une esquisse du projet de mise en valeur de l'ensemble du site patrimonial.

Parallèlement, la scierie qui avait arrêté ses activités à l'automne 1990, a été modernisée et remise en fonction à l'automne 1993. Parce que le plan de restauration patrimoniale n'était pas prêt, ces rénovations ont été faites avec le souci de préserver la partie ancestrale du moulin en évitant toute modification pouvant entraîner une perte de valeur. En attendant la réalisation du plan de mise en valeur, les travaux effectués sur le site ont consisté principalement à stopper la détérioration de l'environnement et des bâtiments et à remettre la scierie en marche.

* * * *

Le site patrimonial de Saint-Hubert répond aux critères d'authenticité, d'intégrité physique et de valeur culturelle. L'intention de le conserver et de le mettre en valeur apparaît justifiée. L'espoir de le faire revivre et de le transmettre aux générations futures a été avivé par l'intérêt manifesté par la Direction du Bas-Saint-Laurent du ministère de la Culture et des Communications, en 1991. Cette reconnaissance des autorités du ministère a contribué à relancer un projet mis en veilleuse depuis quelques années. Même si le contexte économique pose des contraintes importantes à la réalisation de ce projet, il s'agit pour les responsables de concevoir une stratégie adaptée aux conditions présentes. La problématique actuelle du développement patrimonial incorpore des préoccupations qui, il y a encore une dizaine d'années, étaient considérées comme périphériques. Une même idée ne peut être obligatoirement réalisée de la même façon dans des temps différents. L'environnement politique, économique et social englobe une grande partie des facteurs qui contribuent à façonner notre culture en même temps qu'il oblige à inventer de nouvelles façons de faire. C'est dans cet esprit et à partir d'une telle approche que le projet patrimonial de Saint-Hubert sera poursuivi. ■

Le moulin Massé à Saint-Hubert.

Source : REVUE D'HISTOIRE DU BAS-SAINT-LAURENT,